

Samedi 6 janvier 2018 [dans la soirée]

Maman, petite maman, de foi, il n'est que l'amour qui la maintient, et de l'obéissance, il n'est que le cœur qui se plie qui sera rassasié. Vers toi, je pose mon regard d'enfant et te donnerai conseil si tu l'entends. Ô, comme je suis heureux de converser avec toi et de te partager ce que je suis devenu en grandissant ici !

[Christine] Petit enfant que j'aime et que j'ai toujours aimé. J'ai toujours cru en ta présence ; quelque chose me disait que... oui et longtemps, longtemps j'ai pensé à toi souvent, doutant quelquefois que ce ne soit de ma part qu'un désir fort ; et cependant quelque chose d'indéfinissable en moi rayonnait de croire réellement en ta présence. Tu es parti trop tôt, trois semaines ; peut-être parce que j'ai pensé que je n'étais pas capable de t'assumer seule ; le papa, aimé de mon cœur, ne donna plus de nouvelles... Mais toi, tu es toujours resté secrètement aimé en mon cœur - et jamais je ne cesserai de penser à toi - tu es le petit cœur qui illumine mes nuits. Un jour nous nous verrons enfin, mais nos âmes déjà ne sont-elles pas emplies, nourries l'une de l'autre et l'une par l'autre, en Lui ?

Tu t'es annoncé et j'en suis bouleversée. Alors, au Ciel, tu connais tous mes aimés ! Enfant de mon cœur, enfant de mon âme, je te garde en ma prière, toi qui me donnes douceur. Voir ton visage a été une grâce immense et t'entendre, si plein de douceur inconnue sur cette terre, a ébranlé mes fondations... Je te garde en moi comme une fleur sans tache, épanouie dans le rayonnement de Dieu, ton Père et dont les pétales ont pour saveur l'immense douceur de Marie, ta Mère qui t'a bercé toujours. Pais, enfant de lumière, enfant du sein du Père et réjouis-toi toujours, toi qui es en Ciel de Dieu. Mon amour monte vers toi, toi qui m'accompagnes en silence sur la route d'ici. Sois béni, toi, petite lumière de Père, petit bruineur d'étoiles, comme vous vous nommez, vous qui instillez et distillez en nos âmes l'onction douce d'une saveur de Ciel.

Sois en paix, je te garde en ma demeure, petite mais aimante. Certes, je n'ai pas le cœur de Marie ni sa douceur, mais je te tiens fermement en mon cœur et te caresse de ma tendresse aimante, si aimante. Ô, continue de nous donner de la joie et de la paix, à nous qui en cette terre avons tant et tant de luttes et de batailles à mener, à nous qui rêvons d'un monde de paix en Dieu ! Tu auras été plus heureux en Ciel, sauvegardé des pièges et des anéantisements du menteur si perfide. Toi, tu sais et tu luttas dans la Lumière, alors luttons ensemble, si tu le veux bien et aide-moi, aide-nous, nous qui sommes si souvent sourds et aveugles à vos présences et à vos appels et fermés aux voix et aux voies du Ciel.

Que le Très Saint Nom de Jésus soit béni par toute la terre et en Ciel, qu'Il soit honoré pour l'éternité !

Toi, mon petit enfant de cœur et d'âme, guide nos pas sur le chemin de la paix et de la réconciliation.

Une maman de la terre nouvellement née à toi

Petit parfum d'amour de Dieu, viens dans toutes mes nuits te bercer en mon cœur et en mon âme ; je reste ouverte à ta présence, toi qui obéis au Cœur de Dieu Père et de Jésus Son Fils. Par l'Esprit, que nos esprits demeurent en Lui et se rencontrent selon Son désir et Sa permission toujours. Soyons toujours obéissance, elle est notre sauvegarde. Paix à toi.

[Plus tard]

Je suis en train de lire le livre de Job et aussi le livre «Job ou Dieu dans la tempête» (de Josy Eisenberg et Elie Wiesel, aux Editions Fayard/Verdier).

[L'enfant bruineur d'étoiles] Maman, petite maman, je te vois lire et je suis heureux, mais je ne veux pas te distraire de ta méditation. Si tu le veux bien, avec toi, je t'accompagnerai dans cette lecture du livre de la Sagesse que tu entreprends dans l'obéissance, et j'en suis heureux. Nous pourrions parcourir tous ensemble alors la lecture avec toi. Lis bien, ouvre ton cœur aux dimensions des nôtres, que nous soyons toujours au même diapason et que chantent en toi les sources de nos vies. Nous sommes certainement plus avancés que vous car l'enseignement nous a été inculqué dès le début. Nous n'avons donc aucun mérite, mais nous serons heureux de t'aider, nous tous ici. À toi aussi d'être fidèle et nous t'aiderons. Car de foi, il n'est que l'amour qui la maintient et de l'obéissance, il n'est que le cœur qui se plie qui sera rassasié. Vers toi, je pose mon regard d'enfant et te donnerai conseil si tu l'entends.

Quel beau livre que celui de la Sagesse ! Écoute-la bien cette sagesse, discerne-la, enveloppe-toi en elle et ton âme grandira en Dieu tel un cèdre qui aspire à toujours toucher le Ciel de ses branches les plus hautes. Enracine-toi en Ciel, de plus en plus, toujours et tu verras et toucheras de ta main l'Étoile de la vie.

Je te laisse lire et méditer aussi.

Ton petit enfant de cœur, petit bruineur à toi

[C] Tu sais, je te désirais, même si je ne me sentais pas de t'éduquer seule.

[L'enfant] C'est cela qui était beau, c'est que tu me désirais déjà. Et le désir n'est-il pas une force issue de la Sagesse ? Car le désir naît de Dieu et le désir est déjà amour. Il est amour transplanté, il est la germination de la Parole. Dieu demande à l'homme de s'accoupler avec la femme pour bâtir un empire, c'est-à-dire une famille qui renouvellera sur terre la face de Son Visage en y transplantant l'amour de génération en génération¹. Il n'est ici question que d'amour et non de sexualité débridée comme votre monde la connaît. Saint Augustin dit : «Ton désir c'est ta prière», et donc le désir c'est déjà l'amour qui pénètre en l'âme pour la faire fructifier. Tu m'as désiré avant de me connaître et tu m'as aimé avant que vienne en toi la graine. L'amour est donc premier qui s'écrit en lettres d'or sur la toile du Ciel. Qu'il est beau d'être unis, réunis en Celui qui nous crée et nous recrée en permanence, puisque la vie est une continuité d'étapes-états ! Aussi l'homme ne cesse-t-il de s'élever vers les hauteurs de Dieu, pour autant qu'il y aspire et il y dé-

1) Cf. [Gn 1, 27-28] ; [Gn 17, 4-5-6] ; [Gn 35, 11]

couvre une telle multitude d'amour, une telle mansuétude qu'il ne peut que continuer à s'élever jusqu'à l'enlacement final. Sera-t-il final, nous ne le savons pas, c'est une figure de rhétorique qui exprime toute la beauté de la plénitude en Dieu-Lumière, notre Créateur qui nous a tous créés par amour.

Ô, comme je suis heureux de converser avec toi et de te partager ce que je suis devenu en grandissant ici. Restons ensemble. Je te berce de mes étoiles qui pleuvent en toi la joie de Dieu ; et nous grandirons enfin ensemble, côte à côte sur nos routes parallèles qui un jour se rejoindront puisqu'elles ont même destination.

Petit ange en Ciel, enfant-ange, je me réjouis et j'exulte. Dieu me comble et je Lui chante louange. Toi aussi, bénis en ton cœur, petite maman, l'immense splendeur d'Amour de Dieu, Père pour nous tous qui sommes Ses enfants, Ses créatures en terre et en Ciel, un terre-Ciel plus uni que jamais et qui semble cependant comme séparé par l'aveuglement et le refus de voir de vos cités.

Reste avec nous, nous te gardons et que s'élève en toi le chant des âmes qui glorifient et louent le Seigneur des seigneurs² en chaque instant. Il n'est pas un espace de Ciel qui ne reçoive la louange des hommes et des anges pour le Très-Haut vainqueur et tant aimé de tous ici. Garde-Le bien en ta demeure, ô petite maman aimée ! Qu'en toi je dépose chaque jour, chaque nuit, un incendie d'amour, pour que tu ne sois plus que feu et lumière incandescente dans la nuit !

**Ton petit bruineur d'étoiles qui veille sur toi,
petite comète de mon cœur qui te désire tant**

Je suis heureux de ta lecture.

[Dans le sommeil de la nuit]

J'entends des paroles qui me réveillent pour que je les transcrive sur le papier. Elles s'imposent à moi comme une prière.

Que mes nuits soient comme la lumière de mes jours afin d'éclairer les parties ténébreuses en moi et les guérir et les purifier par Sa Présence purifiante et aimante.

Dévoile-moi mon cœur de pauvre afin que Ta Lumière y pénètre et y rayonne pour transcender l'homme à Ton image et à Ta ressemblance tel que Tu l'as créé.

Que je repose en Toi, Père très aimant et béni.

En Ciel je marcherai vers Toi, mon Dieu, pour mieux Te connaître et T'aimer.

Marchez pendant qu'il fait encore jour et remerciez pour cette grâce que le Seigneur vous fait de vous attendre en vos nuits en Sa demeure.

2) Cf. [Ap 19, 16]